Hautes écoles : vers un pôle lémanique de l'environnement

Autor(en): **Kasser, Florian**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **41 (2004)**

Heft 1624

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1019377

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Vers un pôle lémanique de l'environnement

L'Université de Genève investit l'écologie et le développement durable. Le partenariat avec d'autres instituts de la région assurerait le succès du projet.

Le rectorat de l'Université de Genève a créé une petite surprise dans le monde universitaire en annonçant la création, d'ici deux ans, d'une nouvelle Faculté des sciences de l'environnement et du développement durable.

Le projet est courageux, car on assiste depuis quelques années à une diminution du nombre de départements et de chaires dans ce domaine, plutôt qu'à la création de nouvelles entités. Aller à l'encontre de cette tendance, c'est admettre l'importance grandissante du développement durable dans les enjeux de société actuels et lui donner la place qu'il mérite dans le paysage universitaire. C'est particulièrement vrai pour la Suisse romande, où les sciences de l'environnement n'ont longtemps été proposées qu'à l'EPFL (principalement autour des questions scientifiques), ou alors en formation postgrade.

L'expérience zurichoise

Pourtant, le projet n'est pas sans risque. Quelques jours après l'annonce des Genevois, le Conseil suisse des EPF faisait part de son souhait de créer, à Zurich, un pôle de compétences autour de l'environnement, la mobilité et l'énergie. L'EPFZ n'en est pas à son coup d'essai: elle a créé sa faculté des sciences de l'environnement en 1987 déjà. Bénéficiant des stations de recherche sur l'eau (EAWAG) ou sur les forêts et le paysage (WSL) et profitant de collaborations avec l'Université de Zurich et plusieurs autres instituts, elle jouit d'une longue expérience dans ce domaine.

S'il est vrai qu'il y a en Suisse romande encore de la place pour un cycle d'études autour du développement durable, alliant sciences naturelles, sociales et techniques, l'Université de Genève, dans le contexte actuel, aurait tort de chercher à l'occuper seule. Lancer une nouvelle faculté, alors qu'au même moment la Confédération annonce une réduction des contributions aux universités, tout en encourageant la compétition entre les institutions, c'est plutôt téméraire! Et même si le nouveau département devait avant tout regrouper des instituts déjà existants, la somme de 500 000 francs avancée pour son lancement ne suffira pas à lui donner des moyens à la hauteur de ses ambitions.

Avec le renforcement du pôle zurichois, on peut espérer que l'Université de Genève cherchera dès le début un partenariat avec ses voisines lémaniques, où les problématiques de la ville et de la mobilité notamment, ont aujourd'hui déjà une place de choix dans les programmes. L'EPFL apporterait son savoir-faire dans le domaine scientifique et technique, la contribution des universités s'orienterait avant tout vers les aspects économiques et sociaux. Les Hautes Ecoles de l'arc lémanique se rapprochent pour la médecine et les biotechnologies. Une collaboration étroite dans le domaine du développement durable en serait le pendant logique.

Florian Kasser

Fin d'une revue durable

Les coupes budgétaires sont passées par là. Le dernier numéro, avant sa disparition, d'*Energie environnement*, Magazine officiel d'information de la Confédération et des cantons romands, vient d'arriver dans nos boîtes aux lettres. Nombreux seront ceux à le regretter. Ce magazine, distribué à plus de 900 000 exemplaires, deux fois par an, était né il y a quinze ans dans le canton de Genève. Quelle autre source d'information nous présentera aussi clairement et synthétiquement les mille et une manières de protéger notre environnement au quotidien?

Conçu pour le grand public, *Energie environnement* nous a enseigné la manière de trier intelligemment nos déchets, expliqué que les pommes produites localement sont bien meilleures pour la santé que les oranges importées, qu'une tomate produite «pleine terre» en Espagne consomme trois fois moins d'équivalent pétrole qu'une tomate produite «hors sol» en Suisse. Il nous aura patiemment expliqué quelles piles ou ampoules sont les plus adaptées à une consommation respectueuse de l'environnement, quel frigo acheter pour éviter une dépense d'énergie inutile.

Energie environnement avait également pour habitude de nous rappeler que certains investissements financiers d'aujourd'hui sont non seulement avantageux pour l'environnement mais permettent souvent des économies à long terme (baisse des factures de chauffage ou d'électricité, par exemple). La leçon n'aura visiblement pas porté ses fruits. Considéré comme trop cher, le magazine a été sacrifié sur l'autel des économies à courte vue.

OS

www.inscience.ch/ee/magazine/magazine.htm

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jacques Guyaz (jg)

Rédaction:
Marco Danesi (md)

Ont collaboré à ce numéro:
Jean-Daniel Delley (jd)
Alex Dépraz (ad)
Gérard Escher (ge)
André Gavillet (ag)
Florian Kasser
Olivier Simioni (os)
Albert Tille (at)
Aude Weber

Responsable administrative:
Anne Caldelari

Impression:
Presses Centrales Lausanne SA

Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1,
cp 5863
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10

E-mail:
redaction@domainepublic.ch
administration@domainepublic.ch

www.domainepublic.ch